

Femmes françaises, ... Femmes japonaises.

- Les femmes qui créent l'avenir de la France –

Akiko Nagasawa

Rôle des femmes dans l'économie mondiale

Aujourd'hui, les femmes du monde entier renforcent leurs réseaux à travers des conférences ou forums internationaux. Les valeurs qui sont mises en avant par ces dirigeantes transcendent les différences de race et de culture et constituent un nouveau paradigme qui remplace le style de gestion masculine de l'économie et de la politique mondiales. Pour notre troisième article, nous avons rencontré Madame Aude de THUIN, entrepreneure et fondatrice du *Women's Forum for the Economy & Society*, le plus grand forum organisant des rencontres internationales des femmes dirigeantes.

Madame Aude de THUIN

(Entrepreneure, Fondatrice de *Women's Forum*)

Madame de THUIN quitte son foyer à l'âge de 17 ans à la suite d'une adolescence difficile, partagée entre la disparition prématurée d'un père adoré et des conflits avec une mère conservatrice. Elle entame des études de psychologie pour son bien-être personnel en corrélation avec son vécu d'enfant, en même temps qu'elle devient mannequin en tirant profit de sa grande taille et de son élégance. Elle se marie à l'âge de 22 ans et devient mère un an plus tard. À 30 ans, elle fonde sa première société spécialisée en marketing direct. La vente du journal spécialisé et l'organisation des salons professionnels lui apportent un succès commercial et financier.

Au début des années 90, Madame de THUIN, inspirée par Chelsea FLOWER SHOW à Londres, conçoit un projet d'exposition horticole à Paris. Elle organise, à partir de 1994 et ce tous les ans, « L'Art du Jardin ». Avec ce succès commercial et médiatique, elle lance successivement deux autres salons : « Création & Savoir-Faire », un salon d'objets faits main en 1996, et « L'Art de la Maison », un salon de décoration d'intérieur, à partir de 1998.

En 2000, Madame de THUIN souhaite assister au *World Economic Forum* de Davos, mais sa demande d'admission n'a pas été satisfaite. Elle décide alors de fonder un « Davos des femmes ». Avec le soutien d'un groupe de femmes d'affaires et politiques, le premier *Women's Forum* a eu lieu en janvier 2005. Deux ans après, rassemblant plus de 1500 visiteurs, le *Women's Forum* devient le plus grand forum des femmes du monde. Madame de THUIN préside celui-ci pendant 6 ans.

En 2011, elle cède le *Women's Forum* et lance un nouveau projet : « Osons la France », le premier salon dans l'histoire de France, destiné à promouvoir l'économie française.

Aude de THUIN est Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite et Chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole. Elle est désormais mère d'une fille de 42 ans.

AN : Pourquoi avez-vous choisi de devenir entrepreneure ? Comment avez-vous acquis les connaissances nécessaires pour entreprendre et développer le sens des affaires ?

ADT : Les contraintes de ma vie privée m'ont obligée très tôt à devoir travailler, car je devais contribuer à la vie familiale. Puis, ma seule et unique expérience de salariée pendant un an m'a aussi fait comprendre que je n'étais pas faite pour une structure établie et hiérarchisée. C'est ainsi que je suis devenue entrepreneure. Je n'ai pas du tout fait d'études correspondant à ma vie professionnelle. Mais avoir étudié la psychologie m'a-t-il peut-être permis d'acquérir une certaine analyse du comportement des gens, de la « tendance » de la société, et de suivre mes intuitions. Ce que j'aime, c'est observer les évolutions et les mutations de notre société puis construire une entreprise qui prend en compte et intègre les codes de notre époque.

AN : Quelles sont les qualités nécessaires pour les femmes qui souhaitent entreprendre ?

ADT : Une grande confiance en soi, la détermination à réussir, et la capacité d'entreprendre en suivant son intuition. Il faut qu'elles comprennent que le monde a besoin d'elles. Elles doivent également « s'écouter » davantage, car une intuition qui se répète est souvent quelque chose qui doit aboutir ; c'est ainsi qu'une femme va entreprendre des choses différentes, souvent complémentaires.

AN : Pourquoi les femmes sont-elles en général moins prêtes à revendiquer leurs compétences ?

ADT : Une des raisons, c'est le « Complexe de Cendrillon », comme décrit par Colette DOWLING. Cela veut dire que les femmes, sous l'influence des contes des fées, ont le désir inconscient d'être prises en charge par autrui.

Dans les contes des fées, l'héroïne est une jeune femme, belle et douce. Elle est démunie face au monde qui l'entoure, et seul le prince charmant la sauve. Cette image de la passivité des femmes marque leur inconscient de façon quasi indélébile. En dépit de l'éducation reçue, les jeunes femmes, malgré leurs talents, craignent inconsciemment d'être indépendantes, et attendent toujours leur salut des hommes, pensant qu'ils les rendraient heureuses.

AN : Quels ont été vos motivations et vos « moteurs » lorsque vous avez fondé le Women's Forum ?

ADT : L'origine du *Women's Forum* vient du refus du *World Economic Forum* à Davos auquel j'ai soumis ma candidature : je n'ai même pas eu de réponse. Il s'agissait probablement du faible taux de femmes participant à ce forum mondial à l'époque et le fait que je dirige une PME, ce qui était une véritable inconnue pour les organisateurs ! J'ai eu un sentiment de « révolte » par rapport aux organisateurs de Davos qui semblaient se moquer des femmes et des dirigeants de PME. J'avais un profond désir de faire reconnaître la

puissance des femmes et leur capacité à changer le monde. J'ai donc eu l'idée de créer le *Women's Forum*.

Mes banquiers ont refusé de me financer. Ils considéraient qu'il y avait trop de risques dans ce projet qu'ils considéraient comme un forum de « *nanas* » ! J'ai donc vendu ma société pour tout financer. J'ai été lourdement endettée. Je me suis engagée auprès de la ville de Deauville. J'y ai réservé des locaux, ainsi qu'auprès de l'hôtel Lucien Barrière avec quelques 400 chambres. J'ai pris le risque de tout perdre pour faire avancer ce projet, et ce avec mes propres moyens.

Ensuite, j'ai fait le tour des sociétés du CAC 40 avec pour mission impossible de convaincre ces grands patrons : je souhaitais qu'ils deviennent partenaires d'un forum économique de femmes. J'ai notamment le souvenir de Monsieur Gérard MESTRAILLET, le patron de GDF Suez, qui m'a appelée pour me dire : « *Je veux être partenaire, sur une durée de 3 ans, et ça va nous obliger à changer toute la politique des ressources humaines !* ».

Après, j'ai obtenu l'accord de plusieurs entreprises, de sorte que mon premier investissement n'était pas trop risqué. Et comme vous le savez, le *Women's Forum* fut un énorme succès : personne n'a perdu d'argent finalement.

AN : Dans votre ouvrage, vous qualifiez la crise des « subprimes » comme une « crise de la testostérone ». A votre avis, quelles sont les qualités ou le type de gestion masculine qui ont entraîné cette crise financière?

ADT : La testostérone, l'hormone masculine, est liée à l'esprit de conquête, le désir d'obtenir plus de pouvoir, plus de succès, plus d'argent.

Sur ce point, il y a des études sur la physiologie de la prise de risques des opérateurs financiers, effectuées notamment par le Dr. John COATES de l'Université de Cambridge. D'après lesdites études, les traders dont le taux de testostérone est élevé ont davantage confiance en eux. Ils ont tendance à prendre des risques. La prise de risques et le gain qu'elle peut générer sont une source d'exaltation et de jouissance. Celle-ci est elle-même à l'origine d'une poussée supplémentaire de testostérone, qui à son tour incite à engager de nouveaux risques. Mais, si la testostérone atteint des limites physiologiques, cela peut transformer la prise de risques en une sorte d'addiction. Les spécialistes en concluent que cet excès de confiance et l'addiction des « opérations » à haut risque, à haut rendement auraient affaibli le système interne de contrôle du marché financier.

L'esprit de conquête est aussi lié à la poursuite du succès immédiat et au manque d'éthique. Par exemple, la banque Goldman Sachs est lourdement impliquée dans la déconfiture actuelle de la Grèce. Si ces investisseurs avaient un sens moral et s'étaient souciés des conséquences de telles opérations à long terme pour la Grèce et les autres pays européens, l'Europe n'aurait pas connu la crise à laquelle elle est aujourd'hui confrontée.

AN : Comment la valeur ou le style de gestion des femmes bénéficieraient aux entreprises et à leur gouvernance ?

Plusieurs statistiques démontrent que les femmes améliorent les performances des entreprises. Par exemple, les études « *Women Matter* » réalisées par McKinsey ont donné la preuve que la rentabilité opérationnelle des entreprises, dont le comité exécutif est le plus féminisé, est supérieure de 56 % à celles dont le comité est entièrement masculin.

Les femmes managers, accordant une grande importance au relationnel, développent un leadership participatif en évitant l'exercice d'un pouvoir autoritaire. Elles encouragent la participation et le travail en équipe, ce qui motive leurs employés, leur implication et leur efficacité.

Par ailleurs, les femmes sont en général plus sensibles à l'éthique. La présence de plus de femmes aux postes à responsabilité diminuerait le harcèlement et la corruption au sein de l'entreprise, tout en améliorant l'image de marque.

Le rapport présenté par McKinsey lors du *Women's Forum* de cette année, tenu le mois dernier, indique que la parité au niveau mondial augmenterait le PIB mondial de près de 28.000 milliards de dollars.

Il est clair que compte tenu des problèmes auxquels l'humanité fait face aujourd'hui - la crise économique, les guerres et la destruction de l'environnement - le style de gestion basé sur le seul pouvoir et la compétition n'est pas un facteur de développement durable, et le monde a besoin d'un style de gestion davantage basé sur la raison et l'éthique.

Les Hommes et les Femmes sont les deux faces d'une même pièce, les deux expressions de la nature humaine qui, ensemble, assurent la survie de l'espèce. Ils souhaitent construire une société qui assure l'équilibre entre les deux, où Hommes et Femmes créent ensemble notre avenir. C'est fondamental pour reconstruire l'économie mondiale et apporter plus de paix dans le monde.

A lire :

Aude de THUIN « Femmes si vous osiez : Le monde s'en porterait mieux » Robert Laffont, 2012. S'appuyant sur diverses études récentes qui prouvent que la mixité est un facteur de progrès, une nécessité pour l'avenir, elle invite les femmes à s'affranchir des anciens modèles et à assumer enfin leurs ambitions. Témoignage sur l'entrepreneuriat et analyse perspicace et psychologique du monde économique d'aujourd'hui par une femme visionneuse hors commun.